

mission qu'il en avait reçue : *Confirma fratres tuos* (Marc.) C'est cette confirmation de Pierre qui donna naissance à une société d'un nouveau genre qui aimait son prochain comme elle-même ; qui avait appris à ne point frapper ceux qui la frappaient, à ne point faire de procès à ceux qui la dépouillaient, à tendre la joue droite à quiconque la frappait sur la gauche, à donner encore son manteau à qui lui demandait sa tunique.

Ainsi en contradiction avec la Rome païenne, les vicissitudes de tous genres furent sa vie. Retirée dans les catacombes, elle n'était pas encore à l'abri des serres du cruel despote. Pendant trois cents ans elle lutta avec un acharnement inouï. Tant de têtes étaient abattues, que parfois les tyrans chantaient sur sa tombe simulée l'hymne de la mort ; mais elle reparaisait toute resplendissante. Forcée par la persécution de rentrer dans les ténèbres, l'éclat qu'elle répandait autour d'elle révélait sa présence, et la lutte redevenait son pain quotidien ; jusqu'à ce qu'enfin elle s'empara du sceptre des Césars, en noyant ses persécuteurs dans les flots de son sang. Telle fut la vie des enfants de Dieu pendant trois cents ans ; telle fut leur œuvre de fécondation sur les débris et les décombres de la civilisation.

Restaient les lettres. Pierre ne pouvait les apporter à Rome, il était pêcheur de sa profession. Cela n'était d'ailleurs pas nécessaire, Rome était savante. Mais il apporta le secret de les faire servir à la cause de la civilisation. Il vint redire à tous ces savants que Rome nourrissait, que l'esprit, créé à l'image de Dieu, se nourrit de vérités, de vérités sous toutes les formes et dans toutes ces applications. " L'esprit, leur disait-il, est comme une flamme légère qui voltige à la surface de ce monde matériel, et qui tend sans cesse, au travers de tout, à rejoindre le foyer de la vérité d'où elle émane." Or, cette vérité, quelle est-elle ? Tout simplement l'harmonie qui règne entre